II.

Ann dud iaouank, pa dimezont,
Na ouzont ket petra' reont.
Hi na gomprenont ket er-vad
Eo rèd kât kawel d' luskellad ;
Eo rèd kât kawel ha pod-iot,
Ha bleud gwinis en ur chipod.
Ann dud iaouank, pa dimezont,
Ober ur jardinn a dleont,
Ha lakâd en-hi tri seurt plant,
Louzou melkoni ha tourmant;
Louzouenn ar basianted,
Ha mont alies d'hi gwelet.
Ann dud iaouank, pa dimezont,
Na ouzont ket petra 'reont.
Me gred er-vad e sonj gant-hê
'Kouez 'nn aour melenn a veg ar gwe,
Hag eo ann delio koz a ve,
Da ober plaz d'ar re neve...

Kanet gant Marc'harit Fulup, euz a Blunet (Aodou ann-hanter-noz), ar bemzek a viz Eost, 1870.

II.

Les jeunes gens, quand ils se marient,
Ne savent pas ce qu'ils font.
Ils ne comprennent pas bien
Qu'il faut avoir berceau pour bercer ;
Qu'il faut avoir berceau et pot à bouillie,
Et de la farine de froment dans un autre pot.
Les jeunes gens, quand ils se marient,
Doivent faire un jardin,
Et y mettre trois sortes de plantes,
De l'herbe de mélancolie et de tourment,
De l'herbe de patience,
Et aller souvent lui rendre visite.
Les jeunes gens, quand ils se marient,
Ne savent pas ce qu'ils font.
Je crois qu'ils s'imaginent
Que l'or jaune tombe du sommet des arbres;
Et ce sont les vieilles feuilles qui tombent,
Pour faire place aux nouvelles ! —

Chanté par Marguerite Philippe, de Pluzunet (Côtes-du-Nord), le 15 août 1870.